



Pour célébrer Ladislav Mickiewicz et le sortir de l'ombre de son père (le grand poète), la SHLP lui consacre une exposition annuelle, à l'occasion du 90^e anniversaire de sa mort. Né et mort à Paris, Ladislav Mickiewicz fut considéré par les Français comme le doyen de l'émigration polonaise, et par les Polonais comme leur ambassadeur spirituel.

Son existence (il a vécu 88 ans) se place à une période d'importantes mutations dans une Europe encore proche de la nôtre, mais qui s'éloigne et s'oublie. À partir de documents authentiques d'archives abritées par la SHLP/BPP, l'exposition présente Ladislav Mickiewicz dans son univers parisien. Il fut à la fois le fondateur et gestionnaire du Musée Adam Mickiewicz (1903), directeur de la Bibliothèque Polonaise de Paris (1899-1926), libraire, éditeur, journaliste, chroniqueur, traducteur, membre de plusieurs associations françaises et polonaises.

L'exposition évoque ses expériences, ses influences, ses convictions, ses sentiments dans un contexte historique, politique et littéraire. Elle accorde également une place aux artistes et aux amis qui l'ont entouré et avec lesquels il a travaillé, comme Attilio Begey, Alexandre Herzen, Armand Lévy, Jules Michelet, Ignacy Paderewski, Henryk Sienkiewicz, Umberto Zanotti-Bianchi, Bohdan Zaleski, mais aussi Olga Boznańska, Marie Curie, Jean Finot, Paul Flat, Julian Fontana, Giuseppe Garibaldi, Victor Hugo, Jules Lermina, Charles Augustin Sainte-Beuve, George Sand, Giovanni Scovazzi, Albert Sowiński, Edward Wittig ou Alexandre Dumas père et fils et Napoléon III.

L'exposition présente enfin de nombreux portraits sous forme de photos anciennes, de tableaux, de sculptures ou de gravures. Nous y trouvons quelques tableaux et dessins de Tadeusz Makowski, Jan Matejko, Konstanty Rayski, Henryk Redlich, Jan Styka, Zofia Szymanowska, Walenty Wańkowicz, Stanisław Wyspiański. Parmi les objets et souvenirs qui complètent cette exposition, évoquons la collection des ouvrages en polonais (petit format) éditée par la Librairie du Luxembourg, dirigée par Ladislav Mickiewicz.

Ladislav Mickiewicz

intellectuel parisien



LADISLAV MICKIEWICZ : SON DESTIN PEU CONNU



[...] Né en 1838, il a vu défiler devant lui toute une théorie d'hommes et événements déjà lointains. Devant ce spectacle si souvent mortifiant, accablant et parfois pathétique, il a su garder intacte toute sa foi dans les principes moraux de l'histoire, et – grâce à leur application

– dans les hautes destinées de la Pologne, dans la mission sainte de sa seconde patrie, la France. En 1861, il fait un long voyage en cette partie de la Pologne qui fut occupée alors par les Russes et en Russie même, comme pour y connaître mieux la scène et les principaux personnages d'un drame sanglant déjà proche. En effet, le 22 mars

1863, avec une fierté juvénile, il envoie ce mot à Jules Michelet, son tuteur : "Je vous écris de Strasbourg, en route pour une mission qui m'a été confiée par notre gouvernement insurrectionnel". Si cette mission se heurtait à des obstacles matériels insurmontables, Ladislav Mickiewicz n'en a pas moins fait tout son devoir de citoyen et soldat. Bien plus, il se sent désormais investi d'une sorte de mission perpétuelle qui consiste à maintenir haut cette flamme insurrectionnelle au milieu de la tiède mélancolie de l'existence et de l'enlisement général. Son modeste salon de la rue Guénégaud [...] devient peu à peu un foyer ardent du "polonisme" et de sympathies franco-polonaises les plus pures : véritable ambassade morale et intellectuelle de la Pologne où vont se rencontrer plusieurs générations d'émigrés et où va se tisser la trame invisible de l'avenir. À côté de l'homme d'action au visage tourné



vous accomplissiez la rude tâche que vous vous imposez. La vérité ne se fait qu'avec ce qui la provoque, car, d'elle-même, elle est paresseuse à se montrer, et tant d'obstacles sont entre Dieu et nous !

Lettre de George Sand à Ladislav Mickiewicz, Paris, 11 janvier 1865. BNF Gallica. En 1865, George Sand avait 61 ans, Ladislav Mickiewicz en avait 27.

Dès 1860, Ladislav Mickiewicz défendait la cause polonaise dans *l'Espérance*, de Genève, et dans *l'Opinion*, de Paris. Il est alors en relation avec tous les défenseurs des nationalités opprimées, Garibaldi, Mazzini, Herzen, Bakounine, Montalembert, Armand Lévy [...]. En 1866 et les années suivantes, il crée, dans sa bibliothèque [librairie] du Luxembourg la « Bibliothèque populaire polonaise » série de petits volumes destinés à répandre dans le grand public la connaissance des œuvres des principaux écrivains polonais [...]. Mais ses travaux littéraires n'ont pas empêché Ladislav de se mêler activement à la vie de l'émigration polonaise. C'est ainsi qu'il a été l'un des fondateurs de la Société Internationale, – et qu'il est encore vice-président de l'Institution "Honneur et Pain", membre du Conseil d'Administration de l'École polonaise, et directeur de la Bibliothèque polonaise. [...]

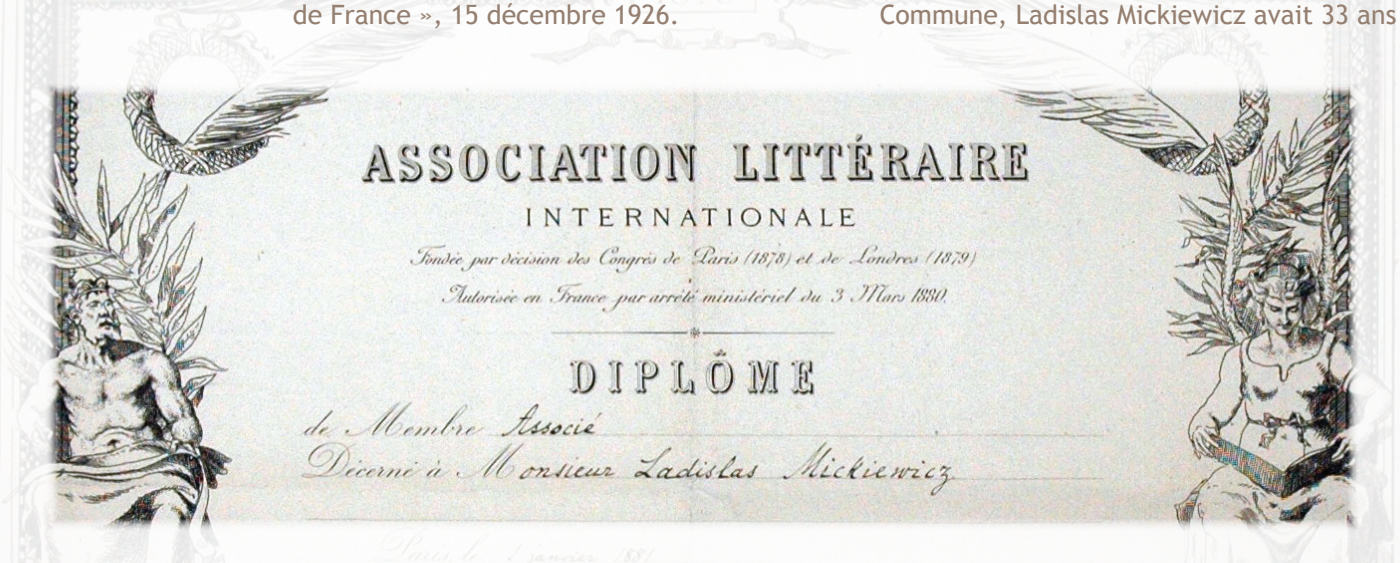
« Le Gaulois du Dimanche. Supplément Littéraire », 2 février 1920. En 1866, Ladislav Mickiewicz avait 28 ans.

Je ne lis qu'aujourd'hui le numéro du 23 mai de votre revue, où il est dit que j'ai été lieutenant dans l'armée de la Commune, détail tiré d'un rapport de M. Okounieff, conseiller de l'ambassade de Russie [...]. J'ai quitté Paris dès qu'a été rendu le décret du service obligatoire pour les hommes de mon âge et je l'ai quitté avec un passeport à mon nom. Je suis rentré à Paris dès que l'armée de Versailles l'a occupé. Vous conviendrez que si j'avais été lieutenant de la Commune, cet empressement eût été singulièrement inopportun.

Lettre de Ladislav Mickiewicz, 15 juin 1925 parue dans : « L'Europe nouvelle », N° 383, 20 juin 1925. Pendant la Commune, Ladislav Mickiewicz avait 33 ans

intrépidement vers les temps nouveaux, il y avait en Ladislav Mickiewicz un homme de lettres dans le sens le plus large et le plus digne de ce mot : infatigable biographe de son père, traducteur de son œuvre et de quelques autres chefs-d'œuvre de la littérature polonaise, publiciste à son heure et critique consciencieux [...] enfin le Musée Adam Mickiewicz, organisé avec l'aide dévouée de sa fille, ce musée où la vie du grand poète se reflète dans des milliers de souvenirs, et la vie, le rayonnement de son œuvre dans des milliers d'articles, de références et de traductions réunis et classés avec une patience industrielle, – voilà une énumération, et combien incomplète, de ce magnifique effort filial au service d'une si pure et si haute gloire. [...]

Zygmunt Lubicz Zaleski, *Lettres Polonaises*, « Mercure de France », 15 décembre 1926.



[...] J'ai reçu aussi les ouvrages que vous avez publiés et que vous avez bien voulu m'envoyer. Je suis touchée de votre souvenir et je n'ai pas besoin de vous dire que je sais apprécier votre talent d'écrivain et l'ardeur de votre patriotisme. [...] vous obéissez à l'empressement d'une passion vraie, et, comme tout ce qui arrive doit servir à tout ce qui doit arriver, peut-être faut-il que

On me dit que le *Courrier de Varsovie* contient une dépêche de Paris disant que Monsieur Jacques Saint-Cère allait s'employer en faveur du capitaine Dreyfus. C'est une calomnie, une diffamation, une infamie. [...] La personne qui vous a fourni ce renseignement vous a menti d'une façon ignoble et criminelle [...]. Je vous demande simplement une rectification

immédiate et à la place même où a paru la dépêche.

Lettre de Jacques Saint-Cère à Ladislas Mickiewicz, septembre 1895, Archives de la SHLP/BPP. Ladislas Mickiewicz avait 57 ans.

En Juillet 1899 l'Académie des Sciences de Cracovie me proposa d'être son délégué à Paris, chargé de la direction de la Bibliothèque polonaise. Cette belle Bibliothèque a été formée des dons d'émigrés désireux d'avoir sous la main les éléments de la défense de leurs intérêts nationaux. [...] Les livres et manuscrits, au milieu desquels je vivais, attestaient que les calamités non seulement ne ralentissaient pas mais encore accéléraient l'activité spirituelle du pays.

Mémoires de Ladislas Mickiewicz, Archives de la SHLP/BPP. En 1899, Ladislas Mickiewicz avait 61 ans.

Une salle a été élevée au-dessus d'une des ailes de la Bibliothèque polonaise 6, quai d'Orléans, et aménagée pour construire un musée Adam Mickiewicz qui a été inauguré le 3 mai. M. Ladislas Mickiewicz a expliqué la pensée qui a présidé à cette création.

« Bulletin Polonais Littéraire, Scientifique et Artistique », N° 178, 15 mai 1903. SHLP/BPP. En 1903, Ladislas Mickiewicz avait 65 ans.

[L']Extrait du compte rendu sommaire des travaux de la Bibliothèque de 1907 présenté par son directeur nous informe que : le budget annuel été [sic] de 6500 francs ; dans la salle de lecture on rencontre non seulement des lecteurs Polonais, mais aussi des historiens et des hommes de lettres français qui apprécient de plus en plus les services et les collections. En 1903, le nombre des lecteurs a été de 1308, en 1906 de 2233 ; le nombre des volumes a dépassé 80 000 ; la Bibliothèque recevait 54 périodiques ; à la disposition du public il y avait des collections de brochures et manuscrits, documents pour l'histoire politique et littéraire de la Pologne.

« Bulletin Polonais Littéraire, Scientifique et Artistique », N° 226, 15 mai 1907. SHLP/BPP. 6 500 F de 1907 équivalent aujourd'hui à 25 000 €. En 1907, Ladislas Mickiewicz avait 69 ans.

Ladislas Mickiewicz [...] avait été chargé par le gouvernement français d'inspecter en 1917 les camps de prisonniers polonais.

« Le Gaulois du Dimanche. Supplément Littéraire », 2 février 1920. De nombreux Polonais - surtout les habitants de la région de Grande-Pologne et de Silé-

sie, incorporés par force dans l'armée allemande - ont été fait prisonniers par les Français. Au début de la guerre, les prisonniers polonais étaient groupés dans des camps communs avec les autres prisonniers de l'armée allemande. En 1917, Ladislas Mickiewicz avait 79 ans.

Le maréchal Pilsudski a déjeuné à l'hôtel Crillon dans l'intimité. À deux heures et demie, il s'est rendu au Musée Adam Mickiewicz, installé, comme on sait, dans l'hôtel occupé, 6 quai d'Orléans, par la Bibliothèque Polonaise. M. Ladislas Mickiewicz a fait au chef de l'État polonais les honneurs du musée, et il lui a offert un exemplaire d'un livre, dont il est l'auteur, le Mémorial de la Légion polonaise créée en Italie en 1848 par Adam Mickiewicz.

« Le Rappel » (fondé en 1869 par Victor Hugo et Auguste Vacquerie), 5 février 1921. En 1921, Ladislas Mickiewicz avait 83 ans.

L'Association France-Pologne est heureuse de vous dire tous ses vœux et de vous remercier pour le grand éclat que votre présence a toujours apporté à nos fêtes. [...] vous nous empêchez de sommeiller dans la tranquillité de nos actuels succès apparents.

Lettre d'André Ménabréa à Ladislas Mickiewicz, décembre 1924, Archives de la SHLP/BPP. En 1924, Ladislas Mickiewicz avait 86 ans.

LADISLAS MICKIEWICZ ÉDITEUR

Lorsque Ladislas Mickiewicz se lance dans la carrière d'éditeur parisien, il est déjà connu comme auteur ou traducteur d'ouvrages sur l'insurrection de janvier 1863. Une carte de la Pologne dans ses frontières d'avant le partage de 1772 deviendra l'un des cachets caractéristiques de sa maison d'édition. Cette dernière, qui fut fondée en septembre 1864, porte d'abord le nom de J. B. Vasseur, libraire-éditeur, puis se transforme progressivement en Librairie du Luxembourg installée au 16, rue de Tournon à Paris.

Ladislas Mickiewicz se donne pour mission de devenir l'ambassadeur du livre polonais en France, ce dont témoigne le soin apporté à la présentation des trois premiers ouvrages édités en français : d'abord un album de gravures de Bronisław Zaleski, *La vie des steppes kirghizes*, puis deux textes littéraires avec des illustrations des meilleurs dessinateurs polonais de l'époque. Outre une nouvelle traduction des œuvres poétiques de son père publiée en 1882, il publiera aussi la traduction des



œuvres complètes de deux autres grands poètes romantiques polonais : Zygmunt Krasiński et Juliusz Stowacki.

La Librairie du Luxembourg publie aussi des ouvrages en polonais. Parmi eux, on trouve des travaux portant sur l'histoire polonaise ou sur la Russie. Une tentative tout à fait novatrice à l'époque sera de créer une collection destinée aux lecteurs polonais, dans le but d'éveiller en lui des sentiments patriotiques. La « Biblioteka Ludowa Polska », dont le catalogue complet comporte 69 titres, est reconnaissable à son petit format, son papier bon marché, ainsi qu'à l'illustration de la couverture représentant un paysan armé d'une faux qui se prépare à rejoindre l'armée insurgée.

Dans les locaux du 16, rue de Tournon, Ladislas Mickiewicz crée un salon de lecture accessible aux personnes à revenu modeste, où l'on peut lire la presse et des livres ou assister à des conférences. Ces activités expliquent que la Librairie du Luxembourg publiera également des textes de conférences sous forme de plaquettes en français ou en polonais.

Pour Ladislas Mickiewicz, la maison d'édition est plus particulièrement un instrument permettant de perpétuer la mémoire de son père, aussi bien en France qu'en Pologne,

et de faire connaître les différents aspects de ses travaux et engagements. Ainsi, le cours d'Adam Mickiewicz au Collège de France paraît en 1866 sous le titre *Les Slaves*, puis en 1868 paraît une traduction d'un ouvrage historique inachevé intitulé *Les premiers siècles de l'histoire de la Pologne*, enfin en 1877 le premier tome du *Mémorial de la Légion Polonaise créée en Italie par Adam Mickiewicz* qui est le fruit d'un travail de recherche mené avec Armand Lévy. En polonais, il publie sa correspondance ainsi qu'un ouvrage à caractère biographique sur les relations de l'écrivain avec Andrzej Towiański.

Après un démarrage enthousiaste mais difficile, la Librairie du Luxembourg pâtera des conséquences de la Commune : les Polonais ne seront plus les bienvenus en France en raison de leur engagement dans les événements de 1870 et Ladislas Mickiewicz perdra une part importante de sa clientèle. En 1888, alors qu'il est au bord de la faillite, il se tourne vers l'éditeur Albert Savine pour publier une biographie de son père intitulée *Adam Mickiewicz, sa vie, son œuvre*. Après la fermeture de la librairie en 1889, il continuera à travailler sur la biographie de son père et à promouvoir la littérature polonaise en France : il livrera des traductions de Józef Kraszewski et d'Eliza Orzeszkowa, révélatrices de ses engagements démocratiques et de son intérêt pour la cause de l'émancipation des Juifs de Pologne.

ILLUSTRATIONS

p. 1 : Ladislas Mickiewicz, sans date ; Musée Adam Mickiewicz, 1903.

p. 2 : Ladislas Mickiewicz, 1860 ; Association littéraire internationale, diplôme de membre associé décerné à Ladislas Mickiewicz, Paris, 1^{er} janvier 1881.

p. 3 : Ladislas Mickiewicz dans le musée Adam Mickiewicz, Paris [1925].

p. 4 : Ladislas Mickiewicz, *France et Pologne*, dans : « Les Étrangers amis de la France », Paris 1919 ; Passeport de Ladislas Mickiewicz délivré pour le voyage à Constantinople, Paris 1869 ; Gravure de Manuel Wielandt (1863-1922) sur la carte postale envoyée par Attilio Begey à Ladislas Mickiewicz, Turin, le 16 février 1922 ; Les artistes polonais pour Ladislas Mickiewicz à l'occasion de son 70^e anniversaire, album, Paris 1908.

COMMISSAIRE DE L'EXPOSITION : Ewa RUTKOWSKI

COLLABORATEURS : Magdalena BAZELI • Anna CZARNOCKA • Barbara MIECHÓWKA • Sylwia MILEWSKA • Andrzej NIEWĘGŁOWSKI • Arkadiusz ROSZKOWSKI • Witold ZAHORSKI

REMERCIEMENTS PARTICULIERS : Fondation Zygmunt Zaleski

REMERCIEMENTS : Marie Caroline CIECHANOWICZ • Max GIELNIEWSKI • Magdalena GŁODEK • Jeanne GUERBEAU-GICQUEL • Andrzej KRAWCZYK-DEM CZUK • Wiesława KORDACZUK

CONCEPTION GRAPHIQUE DU DÉPLIANT : Beata SKRZYPEK

EXPOSITION OUVERTE : du 10 juin 2016 au 26 mai 2017
du mardi au vendredi de 14h15 à 18h
Fermeture annuelle : du 30 juillet au 5 septembre 2016 inclus

CONTACT : evenements.shlp@bplp.fr • tél. 01 55 42 91 87

ACCÈS : Métro : Pont Marie (7), St-Paul (1)
RER : St-Michel - Notre-Dame (B, C) • Bus : 24, 63, 67, 86, 87

